



## **Lettre de Nouvelles Eglise et Paix Printemps 2011**

*Chers lecteurs, chères lectrices,*

*« J'ai l'impression d'être un homme » disait ce matin un étudiant libyen équipé d'une kalashnikov à un reporter, sur fond d'explosions et de cris de sirènes. Depuis des semaines, l'Afrique du Nord et le Moyen Orient sont en ébullition. Les peuples s'élèvent l'un après l'autre contre des régimes autoritaires. Beaucoup ont laissé leur vie dans ce mouvement qui a déjà conduit à la chute de deux dictateurs. Mais en Libye, c'est vers la guerre civile et la catastrophe humanitaire que courent le pouvoir et ses opposants. Et le camp occidental, lui, est confronté -une fois de plus- à la tentation de l'intervention militaire. La petite phrase de l'étudiant insurgé m'interpèle : est-ce-cela, être un homme ? Tuer pour imposer sa loi ?*

*Quelle surprise, dans ce contexte, d'apprendre que les principes de la révolution non-violente d'un [Gene Sharp](#) ne sont pas étrangers à la stratégie de l'aile pacifique du mouvement qui balaye la région. Et quelle joie de voir un "mur blanc" se dresser entre manifestants et forces armées au Kurdistan irakien, et des fleurs au canon des armes des soldats. [Fascinantes photos](#)... Ce mur blanc, ces canons en fleur, ne sont-ils pas portés par des hommes ?*

*La lettre de nouvelles que voici parle d'hommes -et de femmes- pour qui virilité et brutalité ne sont pas synonymes. Elle évoque l'engagement pour une paix juste comme un travail de longue haleine venant de la base et exempt de violence. La conférence internationale de Church and Peace (20-22 mai 2011 « vous serez mon peuple et je serai votre Dieu » mettra en évidence ce que peut être une humanité mise au service de la paix et de la justice au XXIème siècle.*

*Nous entrons dans le temps de la Passion. La parole de Pilate : « voici l'homme » (Jn. 19:5) qu'il faudrait traduire : « voici l'être humain » en résume tout le sens : l'humanité, la vraie, se révèle en Jésus-Christ et en ceux qui donnent leur vie pour la justice sans recourir à la force.*

*Excellente lecture*

### **Contenu:**

**p.1 Edito**

**p.2 Voyage Europe du SE**

**p.5 Conférence régionale :  
Sortir de la culture de la rétribution**

**p.8 Célébration 22 Mai  
Kingston**

**p.9 Conférence régionale:  
maintenant j'ai besoin de  
ton aide**

**p.11 Nouvelle volontaire**

**p.12 Benefind ! Impressum**

*Marie-Hélène de Roche*

## **Europe du Sud-Est - la reconstruction se fait par le bas. Impressions de voyage d'une mini-délégation de Church and Peace en Serbie, au Kosovo, avec une courte station en Croatie (octobre 2010)**

### **L'apparence et la réalité**

Deux décennies se sont écoulées depuis le début des hostilités en Ex-Yougoslavie. Et neuf ans depuis la dernière visite d'une délégation de Church and Peace dans la région. Nous débarquons au petit matin à Belgrade par le train de nuit qui nous a ballotés jusqu'au but de notre voyage.

Le nombre impressionnant de constructions nouvelles est ce qui frappe immédiatement en roulant dans Belgrade, Novi Sad ou Pristina. Et puis, il y a comme un air de « retour à la normale » et même une atmosphère de vacances quand on flâne dans le quartier romantique de Zemun ou sur les routes du Kosovo qui serpentent entre des vignobles dorés dans la lumière d'octobre. À y regarder de plus près, force est de constater que cette première impression est trompeuse : en Serbie, la violence ressurgit par explosions intermittentes. Elle n'est plus ordonnée d'en haut, ne revêt pas d'uniforme et n'est pas lourdement armée, mais elle déferle dès qu'elle en trouve un prétexte, spontanée, incontrôlable, dans les rues et sur les stades. Au Kosovo, elle est évoquée au bord des routes par des hommages aux "héros" du conflit, des maisons en ruines en pleine ville et l'omniprésence militaire internationale. Les atrocités de 1999

ont laissé au Kosovo des communautés albanaises où les veuves se comptent par dizaines. La même année, des milliers de Serbes furent forcés à quitter la province devenue nation. Les exactions les plus récentes remontent

à 2004 seulement et touchèrent toutes les communautés et provoquèrent de nouveaux départs. Les Eglises orthodoxes reconstruites pour remplacer celles qui furent alors détruites en l'espace de quelques jours sont magnifiques, mais vidées de leurs membres. Un retour des réfugiés semble improbable et l'espoir d'une coexistence bien illusoire.



*La Serbie entre chaos et renaissance*



### **Pillage d'une région**

Le privilège de notre délégation est la présence constante de membres et amis de Church and Peace qui, avec beaucoup de compétence, nous aident à mieux comprendre ce que nous voyons : Le pont de Novi Sad, détruit lors des bombardements de 1999, a été reconstruit à grands frais par ceux-là même qui l'avaient détruit. Exemple parmi d'autres de l'absurdité de la guerre. La relance fulminante

de certaines branches d'activité cache pour sa part une crise profonde : bien des bâtiments tout neufs à Novi Sad ou à Belgrade sont le siège de firmes étrangères venues exploiter pour leur propre compte les ressources du pays. Des privatisations massives au profit d'une minorité locale souvent corrompue ou d'acquéreurs étrangers drainent les bénéfices qui devraient servir à la reconstruction à long terme. Si le secteur immobilier est en plein essor, c'est qu'il est idéal pour le blanchiment d'argent. Et si les centres commerciaux et les banques poussent comme des champignons, ce n'est pas le signe que la population dans son ensemble va vraiment mieux matériellement. Dans un pays où un enseignant en fin de carrière gagne environ 400 € par mois et où tout un chacun doit avoir plusieurs jobs pour survivre, les achats à crédit à des taux prohibitifs sont monnaie courante... Le pillage des ressources par ceux qui ont mis fin au conflit par la force et qui continuent à être considérés comme les garants de la paix balaye les derniers doutes quant à leurs véritables intentions lorsqu'ils qualifiaient les bombardements de 1999 d'« intervention humanitaire ».



*Siège russe de l'exploitation du gaz en Vojvodine*

**« Chaque personne engagée ici est une histoire de paix »**

Deux semaines durant nous avons fait des visites, participé à la troisième conférence inter-religieuse « en faisant la paix, nous glorifions Dieu » et pris de nouveaux contacts. Deux semaines intenses et riches en conversations encourageantes, parfois bouleversantes. Les organisations et les personnes que nous avons rencontrées ne sont pas haut placées. Elles sont affectées dans leur vie quotidienne par la profonde crise de société propre aux lendemains de guerre. Elles sont terriblement fragiles du point de vue matériel, et pourtant ...



*Conversations au siège de Bread of Life*

Que ce soit dans l'équipe organisatrice de la conférence inter-religieuse (11 hommes et femmes représentant 4 pays, 3 confessions chrétiennes et l'islam) ou parmi ses participants, que ce soit dans les organisations à caractère humanitaire et social (Bread of Life, Tabita), dans les ONG engagées dans le travail de formation et le dialogue ([RAND](#), Centre pour le dialogue religieux) ou encore parmi les responsables de paroisses (à Pristina, Prizren, Djakovica/Djakova), ceux et celles que nous avons rencontrés ont en commun un engagement réaliste et courageux, une résolution profonde à faire face, à ne pas se laisser sombrer malgré un contexte où on aurait toutes les raisons de capituler. Chaque organisme apporte sa réponse propre à la situation : les communautés chrétiennes du Kosovo accueillent les veuves et se consacrent aux jeunes. Tabita et Bread of Life concentrent leur énergie sur l'aide aux membres les

plus fragiles de la société : Roms, personnes âgés. L'équipe de RAND fait un travail de formation à la gestion non-violente des conflits dans toute la région, en particulier parmi les croyants chrétiens et musulmans, le Centre pour le Dialogue Religieux permet la rencontre informelle de représentants des grandes confessions à Belgrade. Dès le début de notre voyage nous sommes plongés dans l'environnement de cet engagement et nous pouvons apprécier toute la valeur de ce que sont et font nos amis. « Chaque personne engagée ici est une histoire de paix », nous dit Jasmina Tomic, directrice de Bread of Life, et nous entendons le récit de vies bouleversées par l'histoire qui se sont reconstruites en découvrant ou redécouvrant la foi et en se mettant au service du prochain, de la réconciliation, de la paix. Les témoignages entendus sont d'autant plus impressionnants que les Eglises elles-mêmes et l'Islam n'ont pas échappé à l'éclatement provoqué par la guerre et ne sont pas vraiment à même de réparer les brèches : L'Orthodoxie serbe, qui passe par une crise profonde au niveau-même de sa hiérarchie, reste isolée et toujours tributaire de la protection militaire au Kosovo.



*Soutien scolaire en milieu rom*

Les petites Eglises indépendantes sont en quête d'une nouvelle identité (la fédération baptiste, par exemple, s'est disloquée dès l'ouverture des hostilités il y a 20 ans). L'Islam, lui, est tiraillé entre des tendances modérées et radicales.



*Une Delegation, 4 Nations: Branka Srnec (Serbie), Ernst von der Recke (Allemagne), Peder Wiegner (USA), Marie-Noëlle von der Recke (France)  
de l'autre côté de l'appareil photo.*

### **Le royaume de Dieu est comme un grain de moutarde...**

Ainsi, pendant que les profiteurs de guerre (l'expression est lamentable de banalité, mais comment les appeler autrement ?) tirent tout ce qu'ils peuvent de la désorganisation provoquée par la guerre, la reconstruction de la société semble se faire par le bas, grâce à des hommes et des femmes enracinés dans leur foi et dont le réseau de solidarité grandit et se renforce au fil des rencontres, des formations et des actions communes. Notre dernière étape nous permet de mettre de l'ordre dans nos impressions avant de reprendre le train pour l'Allemagne. Nos amis Ana et Otto Raffai, dans l'atmosphère chaleureuse de leur petite maison à Sesevete, près de Zagreb, nous aident à faire un bilan, confirment et corrigent certaines observations. Nous repartons, au petit matin, de la gare de Zagreb, pensifs, comblés par l'hospitalité rencontrée tout

au long du voyage, et avec la ferme intention de ne pas attendre neuf ans jusqu'à notre prochaine visite.

**« Sortir de la culture de la rétribution » - 80 personnes participent à la rencontre régionale germanophone du 26 au 28 novembre 2010 près de Karlsruhe (résumé du rapport de Karen Rothenbusch - « die Brücke »)**

Church and Peace avait organisé cette rencontre en collaboration avec le Comité Mennonite Allemand pour la Paix (DMFK), la branche allemande du MIR et les Quakers. L'orateur principal était Howard Zehr, Professeur de [Justice réparatrice](#) à l'Université « Eastern Mennonite » (USA). Un atelier du Projet Alternatives à la Violence eut lieu parallèlement.

Selon Howard Zehr, l'attention de la justice classique se concentre sur la punition. En cas de délit, on demande : « quelle loi a été enfreinte ? Qui a commis le délit ? Quelle punition le délinquant a-t-il méritée ? » L'attention est fixée sur le délinquant. Le concept de la justice réparatrice pose des questions différentes : « qui a été blessé ? Quels sont les besoins de la victime ? Comment ces besoins peuvent-ils être remplis ? » L'accent est mis sur les besoins des victimes et la responsabilité du délinquant de réparer si possible le dommage qu'il a causé. Le but est de rendre le dialogue possible entre la victime et le malfaiteur car les victimes ont besoin d'avoir la possibilité de parler avec celui qui leur a causé du tort pour qu'un processus de guérison puisse commencer. Il faut qu'ils parviennent à raconter leur histoire pour retrouver leur équilibre. Ceux qui les ont fait souffrir doivent, eux, prendre leurs responsabilités et faire des démarches concrètes pour réparer le dommage commis. Les conséquences pratiques de ce concept furent présentées par H. Zehr à l'aide de nombreux exemples. Il montra aussi que la justice réparatrice - le rétablissement, la guérison - est le grand thème de toute la Bible.



*Howard Zehr et sa traductrice, Madeleine Bühler  
(à gauche)*

D'autres ateliers eurent lieu sur le thème de « la justice dans le système juridique allemand » avec le juriste Ullrich Hahn, qui informa sur les développements actuels dans ce domaine ainsi que sur le thème « réconciliation après des conflits guerriers » avec des exercices pratiques conduits par Roswitha Jarman et Jürgen Menzel.

Le programme du samedi soir fut consacré à une présentation de plusieurs organismes membres du réseau de Church and Peace, encadrée par des morceaux de musique et de courtes présentations théâtrales de la plume de Jakob Fehr.

Le contenu de la rencontre fut repris dans le cadre d'une célébration avec une prédication de Marie-Noëlle von der Recke sur le récit de la vie de Jakob (Genèse 33, 1-11).

**« Le châtement est-il nécessaire? » Ullrich Hahn avocat, a abordé la question de l'efficacité de la punition dans le cadre pénal lors de la rencontre régionale tenue au Thomashof. Voici un concentré de plusieurs de ses thèses. Le texte complet est disponible en allemand auprès du secrétariat international.**

**1. Le châtement n'est pas nécessaire :** il n'est pas une conséquence inévitable du délit. Il ne guérit pas les blessures infligées, au contraire il en cause de nouvelles. Le châtement est un mal qui ne fait pas partie de l'ordre de la Création même si nous nous y sommes habitués comme nous nous sommes habitués à la guerre et à l'exploitation.

**2. Le châtement n'atteint pas les**

**objectifs espérés,** il ne contribue pas à vaincre la criminalité.

- La punition fait peur à ceux qu'elle touche mais elle ne les empêche pas d'agir. Le risque d'être découvert peut effrayer mais pas la lourdeur de la peine.
- Le châtement n'améliore pas la personne. Si quelqu'un ne récidive pas après avoir purgé sa peine, c'est souvent dû à des circonstances qui contribuent à guérir les blessures de son passé et celles laissées par le châtement : volonté, relations, nouvelle perspective d'avenir etc.
- La peine et les prisons ne contribuent pas à notre sécurité. Plus la peine a été longue, et plus difficile sera la réadaptation à la liberté et le retour à une vie sans délit.

**3. Le châtement poursuit d'autres**

**objectifs que ceux évoqués officiellement :**

- la prise de contrôle en réponse à des velléités d'opposition
- le besoin de vengeance de l'opinion publique, qui, dans le cas de délits graves est entretenu par les Médias. Il s'agit là moins du souci de réparation vis-à-vis des victimes que de la peur de la population, volontiers instrumentalisée par la politique.

**4. Renoncer au châtement ne signifie pas renoncer à réagir de manière appropriée face à l'infraction.** Il reste nécessaire

- de constater la responsabilité du coupable dans un processus judiciaire (enquête policière incluse). La confrontation avec l'infraction commise n'est pas seulement l'affaire privée de la victime, elle est aussi de la responsabilité de la société.



*Ullrich Hahn, branche allemande du Mouvement international de la Réconciliation*

- de réaffirmer ce qu'est le Droit, dans le sens où le coupable doit répondre de ses actes et la victime doit être réhabilitée vis-à-vis de lui et vis-à-vis de la société.
- d'engager le coupable à faire réparation, à dédommager sa victime, lui retirer éventuellement des droits et des positions dont il a fait mauvais usage.
- de faire comprendre au coupable la gravité de ses actions, aider à former la conscience et à soutenir les personnes dont la volonté est déficiente.

**5. Au niveau politique, il s'agit de prévenir les délits au lieu d'infliger une punition après-coup.** Ceci inclut :

- Promouvoir la justice sociale
- Eduquer à la responsabilité

6. Pour avancer dans l'élaboration d'une politique raisonnable de la criminalité il faut aussi souligner

- qu'il n'y a pas de sécurité absolue par rapport aux délits, avec ou sans prisons
- que nous aussi, les citoyens ordinaires, nous avons des zones d'ombre dans notre âme, sources de projections et du désir d'exiger le châtement d'un bouc émissaire.

7. Les Eglises pourraient contribuer à une telle évolution si elles se séparaient de l'image d'un Dieu qui punit et d'êtres humains qui dès l'enfance méritent d'être châtiés et punis lorsqu'ils deviennent adultes. Il faudrait souligner que nous avons toujours besoin du pardon.

**Le Programme Alternatives à la Violence a donné un cours pour les jeunes dans le cadre de la conférence « sortir de la culture de la rétribution ». Neuf personnes ont participé. Margrit Arnold s'appuie sur le rapport de Wolfgang Habicht, un des formateurs, pour donner ses impressions**

Le programme comprenait 6 unités : présentations et fondements du programme, affirmation de soi, communication, coopération et communauté, introduction à la « puissance de transformation », transformation des conflits avec des jeux de rôles. Chaque unité commençait par une introduction ludique sur le thème ou une phase de créativité qui abordait le thème. Le contenu était ensuite appliqué à des situations de la vie quotidienne et évalué.

L'interaction entre les participants permettait que très souvent les résultats soient résumés sans effort particulier par le groupe. Les formateurs animèrent la session avec beaucoup de sensibilité, présentant les résultats sur un tableau d'affichage de sorte qu'il était possible à tout moment de mesurer les progrès du processus. Ils avaient leur concept en tête mais restèrent très flexibles et attentifs aux suggestions et à l'évolution interne du groupe. Le premier soir par exemple, dans la phase sur l'« affirmation de soi », nous avons fait un exercice sur le thème : « je suis sûrement le ou la seul(e) à savoir faire ou à avoir fait telle ou telle chose ». Lors de l'évaluation, les jeunes participants suggérèrent que ce serait peut-être aussi encourageant de nommer nos faiblesses. Les formateurs créèrent le lendemain, pendant l'unité sur la coopération, un exercice absolument inédit : les participants, assis à différents endroits dans la pièce avec quelques bougies pour seul éclairage et se tournant le dos, se tinrent pendant un certain temps en silence et

dans ce silence ils commencèrent à se dire les uns après les autres ce qui leur cause des difficultés, et ce avec chaque fois un temps de silence dans lequel ce qui était dit pouvait trouver sa place. Ce fut pour tous une expérience très spéciale. Il fallait du courage pour parler aux autres de ses propres faiblesses au milieu du silence. Un profond sentiment de proximité, de confiance mutuelle et de communion se dégagait de cette expérience. Ainsi, le terrain était-il préparé pour aborder le thème de la puissance qui est à la base de la transformation des conflits, non seulement au niveau de l'intellect mais aussi au niveau du cœur et des sentiments.

J'étais étonnée de constater que sans phases théoriques, mais « seulement » avec des exercices, learning by doing, et à l'aide de l'évaluation de ceux-ci, une telle somme de contenu puisse être communiquée aux participants. Le groupe était de plus en plus uni et chacun pouvait apporter sa propre contribution, comme autant de pierres de mosaïque. Le facteur « jeu » facilitait grandement l'assimilation des contenus. Une expérience extrêmement enrichissante !



### **Dimanche mondial pour la paix – 22 mai 2011 invitation de la Décennie Vaincre la violence à célébrer la paix avec le Rassemblement œcuménique international (ROIP)**

Le dimanche 22 mai 2011, à l'occasion ROIP, les Eglises des quatre coins du monde seront invitées à célébrer le don de la paix que nous a fait Dieu. Celles et ceux qui y participeront rejoindront dans l'Esprit, le chant et la prière, cette grande manifestation œcuménique organisée en Jamaïque, et seront unis dans l'espérance de la paix. Church and Peace se joint à ce grand mouvement lors de la célébration finale de la conférence internationale qui aura lieu à la communauté de l'Arche de St Antoine du 20 au 22 Mai.

Le texte de prédication proposé pour ce dimanche est Ephésiens 2, où il est dit que le Christ, « qui est notre paix », établit la paix parmi nous et crée une nouvelle humanité. Réconciliés en Christ, nous ne sommes « plus des étrangers, ni des émigrés », mais des membres de la maison de Dieu.

A mesure que chaque fuseau horaire se rassemblera pour le culte et la prière le dimanche 22 mai 2011, une vague de louanges et de prières pour la paix déferlera autour du monde. Ce jour-là, les Eglises et paroisses du monde entier sont invitées à utiliser lors du culte une prière pour la paix formulée par les chrétiens des Caraïbes qui accueillent le Rassemblement.

Joignez-vous aux célébrations du Dimanche mondial pour la paix, le 22 mai 2011. [Vous, votre paroisse et votre Eglise y êtes invités.](#)



**Les conférences inter-religieuses « en construisant la paix, nous rendons gloire à Dieu » sont organisées depuis 2006. La troisième de ce type s'est déroulée dans le cadre idyllique de Fruska Gora au nord de la Serbie du 13 au 17 Octobre 2010. Son thème était: « nous vivons dans une société de paix et de non-violence - et maintenant j'ai besoin de ton aide ! » Ana Raffai, de Zagreb raconte:**

En Europe du Sud-Est, il est très facile d'associer la religion avec la guerre. En réfléchissant davantage on pensera peut-être à la paix. C'est là la motivation de la conférence inter-religieuse. Le plus important est la rencontre des cultures. Car comme l'a dit Martin Buber, « toute vie véritable est rencontre ».

Environ 60 personnes de Bosnie et Herzégovine, Croatie, Kosovo, Macédoine, Montenegro, Serbie, USA et Allemagne ont participé à la conférence, parmi eux une bonne proportion de jeunes (dont on prétend qu'ils ne sont pas intéressés au dialogue inter-religieux).

La formule: « et maintenant, j'ai besoin de ton aide » est empruntée au film « l'Imam et le Pasteur », qui évoque le travail de réconciliation entre les chrétiens

et les musulmans au Nigeria. Il s'agit d'un signal pour se rendre attentif mutuellement à des dérapages dans la communication. On marque une pause pour clarifier la situation. En reprenant cette phrase nous voulions souligner que nous sommes à la recherche d'outils pratiques pour le travail de réconciliation dans notre propre contexte régional.

La rencontre a eu lieu et nous avons expérimenté une fois de plus que personne ne repart inchangé lorsque ceci se produit. En même temps, cette conférence était aussi un temps de formation. Pour la première fois, quatre d'entre les orateurs

sortaient des rangs de l'équipe organisatrice. Deux femmes parlèrent du potentiel de la foi pour le travail pour la paix, l'une à partir du contexte catholique, l'autre à partir du contexte musulman. Deux hommes animèrent la discussion sur différentes formes d'action non-violente à partir d'exemples tirés de l'expérience des 20 dernières années et soulignèrent l'importance de la construction de la confiance pour surmonter les barrières ethniques et religieuses. Un orateur de Sarajevo présenta plusieurs biographies de femmes qui se sont illustrées dans le travail pour la paix.

Il y avait dans le centre de conférence une pièce réservée à la prière et au silence. On pouvait s'y rendre à tout moment pour prier. Une Bible et un Coran étaient à disposition. J'y étais une fois et 5 hommes et femmes musulmans sont entrés dans la pièce pour prier. Je suis restée dans la pièce et je les ai regardés. C'est une belle prière qui implique tout le corps. A la fin ils se sont donné la paix, et m'ont incluse



*Amra Panzo et Ana Raffai pendant leur intervention*

dans ce geste, bien que je n'aie pas participé à leur prière. Cette prière m'a touchée, parce-que je connais ces gens et que je les apprécie. C'est comme si elle était devenue un peu la mienne. Il y avait dans ce groupe un Imam qui a des contacts dans le monde entier, entre autres avec des jeunes Israéliens et palestiniens. La veille, il avait chanté des Gospels et des chants de Taizé avec la même liberté dont il avait fait preuve par son geste de paix dans le lieu de prière. J'ai beaucoup apprécié ce chant, que j'ai reçu comme une marque de respect, oui, comme une sorte de pont entre nos deux mondes.



*Visite d'une Mosquée*

Le deuxième jour de la conférence, nous avons visité un monastère et une mosquée. Il y avait ensuite au programme un atelier de créativité : les participants firent des collages, des objets en papier ou en laine ou écrivirent des poèmes. Pour moi, cette salle colorée et pleine de monde illustre un peu la vision de la société dans laquelle nous voulons vivre. Nous croyons qu'elle est possible, car nous l'expérimentons en germe dans de tels moments. Voilà à quoi la société multiculturelle pourrait ressembler : diverse, peut-être bruyante, pleine et concentrée.

Nous qui organisons la conférence inter-religieuse en Europe du Sud-Est, nous n'avons pas d'argent et presque pas de publicité car les revues des Eglises ne considèrent pas qu'il serait important de faire connaître ce type d'événement. Malgré tout, à chaque conférence, des personnes nouvelles viennent, entre autres des jeunes, de toute la région. Pour nous qui organisons cet événement, il est une occasion de vivre notre foi et de la rendre utile, non seulement pour nous-mêmes ou pour notre propre groupe mais aussi pour tous, sans intention de récupérer qui que ce soit.



*Le groupe de préparation*

**Depuis le départ de Terri Miller en 2008, l'équipe du secrétariat international de Church and Peace a gagné un membre germanophone - Martin Schuler - mais n'avait plus d'équière anglophone. Grâce à Susan Pracht, de Rhode Island, envoyée par l'organisme nord-américain de service de volontariat de l'Eglise des Frères ([Brethren Volunteer Service - BVS](#)) l'équipe sera de nouveau trilingue dès le printemps 2011.**



*Susan Pracht*

Bonjour ! Je m'appelle Susan Pracht et je suis enchantée d'être la nouvelle volontaire au secrétariat international de Church and Peace en tant qu'assistante pour la communication et l'organisation des conférences pour une période de deux ans dans le cadre du service de volontariat de l'Eglise des « Brethren » (Brethren Volunteer Service - BVS).

Je suis née à Rhode Island aux Etats-Unis et j'ai fait une licence en sociologie au Gordon College, une université chrétienne du Nord-Est des Etats Unis. J'ai travaillé pendant un semestre dans un conseil local pour les élections à Londres dans le cadre de mes études.

Avant mon temps de volontariat, j'ai été chargée d'enquêtes dans un bureau d'investigation sur les droits humains pour l'état de Rhode Island pendant quatre ans et demi après avoir été l'assistante du directeur de cet organisme et chargée en particulier des questions de droit au logement. Pendant toute cette période, j'ai assuré la rédaction, de la mise en page de publications et j'ai fait de nombreuses présentations de type éducatif. J'ai aussi géré des demandes de subsides auprès du gouvernement fédéral.

J'ai une formation de médiateur et j'ai quatre ans d'expérience en médiation de quartier, au niveau d'un organisme gouvernemental et dans le cadre pénal. J'aime le yoga, les animaux (surtout les chats et les vaches), j'adore rencontrer de nouvelles personnes, j'aime les bonnes conversations, la danse, le football, la lecture (surtout les livres de théologie et de pratique chrétienne) et les voyages. Je suis une mauvaise végétalienne et une assez bonne végétarienne.

J'ai fréquenté plusieurs dénominations chrétiennes et pour l'instant je me sens chez moi dans l'Eglise anglicane. Je crois profondément en la communauté chrétienne et j'ai été très touchée par les expériences que j'ai faites dans ce domaine. J'ai passé une semaine à Taizé en 2009 et deux mois comme volontaire sur l'Ile d'Iona en Ecosse. Je me réjouis à la perspective de participer à la vie de Church and Peace et à l'idée de vous rencontrer tous. Je suis particulièrement intéressée par l'accent mis sur la mise en réseau et la construction de relations, la réflexion théologique et pratique, le dialogue œcuménique, les célébrations et la promotion de la paix et de la réconciliation.



## Un moteur de recherche soutient des associations, entre autres Church and Peace. Mode d'emploi :

Voulez-vous soutenir Church and Peace ? C'est possible d'un seul clic, en utilisant le moteur de recherches "benefind" que vous trouverez sur l'adresse web <http://www.benefind.de>. Quand vous êtes sur le site, il vous suffit d'aller sous la rubrique [Wie funktioniert bene-](#)

[find?](#) (comment benefind fonctionne-t-il ?) puis sous la rubrique [Wählen Sie eine Hilfsorganisation](#) (choisissez un organisme). Vous trouverez alors une liste d'organismes bénéficiaires en cliquant sur le C dans l'alphabet affiché sur la gauche de votre écran. Plusieurs organisations dont le nom commence par C apparaissent. Vous n'avez plus qu'à choisir Church and Peace (cliquer sur [auswählen](#)). Chaque fois que vous utiliserez ce moteur de recherche, 1 centime sera versé à Church and Peace. Ce n'est pas beaucoup, mais comme chacun sait, les petits ruisseaux font les grandes rivières !



---

### Impressum

**Église et Paix (Church and Peace)** est un réseau inter-confessionnel et international de communautés, Églises et organisations pour qui le témoignage de la paix est l'une des caractéristiques essentielles de l'Église de Jésus-Christ.

**Équipe de rédaction:** Secrétariat international de Church and Peace

**Traductions:** Marie-Noëlle von der Recke

**Photos:** Archive Church and Peace

**Secrétariat international:** Ringstraße 14, D - 35641 Schöffengrund,

Tél: +49 6445 5588, Fax: +49 6445 5070,

[IntlOffice@church-and-peace.org](mailto:IntlOffice@church-and-peace.org)      [www.church-and-peace.org](http://www.church-and-peace.org)

Dons:

- EURO VIREMENT: Church and Peace e.V.,  
compte : 7361 9602, Volksbank Mittelhessen, BLZ: 513 900 00  
IBAN: DE69513900000073619602, BIC / Swift: VBMHDE5F
- SUISSE: CEC, 2608 Courtelary, compte : 30-38150-4, BIC/Swift: RBAB CH 22240,  
IBAN: CH44 0624 0016 1072 4100 9
- CHEQUES EN EUROS à l'ordre de Louis Joly, CCP Strasbourg, 277843N, Le Clos de la Pompe, Route des Echets, Le Mas Rillier, F-01700 Miribel
- Send STERLING CHEQUES made out to "Church and Peace" to Gerald Drewett, 20 The Drive, Hertford SG14 3DF